

## L'ÉCHAPPÉE VERTE

LE JOURNAL DU SERVICE ENVIRONNEMENT ET PAYSAGES

PARC DE LAUNAY - JARDIN UNIVERSITAIRE ET BOTANIQUE

NUMÉRO VI

WWW.U-PSUD.FR



CYCLAMEN (VERGER)

## EDITORIAL

En tant que responsable des Services du Campus, au sein de la Direction du Patrimoine de l'Université Paris-Sud, je suis ravi et fier de pouvoir mettre en avant l'activité de notre Service Environnement & Paysages.

En effet, au-delà de l'entretien courant de nos espaces verts et de la qualité de travail de notre équipe, je partage avec Mme Céline RIAUTE, l'ambition portée par le sens de l'intérêt général, de mettre à profit nos connaissances croisées d'Architecte et d'Ingénieure Paysagiste pour la gestion, l'aménagement et l'évolution de nos espaces extérieurs.

Nos objectifs sont effectivement de mettre en avant les atouts de nos espaces verts, constituant un élément majeur de la qualité de vie au travail de nos personnels et étudiants et de participer ainsi à l'attractivité et à la notoriété de notre Université.

A cet effet nos actions visent à faire visiter, à inciter à la pratique, à connaître et plus généralement à vivre au sein de cet environnement naturel classé parc botanique de France ; pour ce faire, au-delà de la publication de cette lettre, la mise en place de visites guidées, de panneaux informatifs, d'étiquetage de nos collections, de mobilier d'extérieur sont des éléments de communication importants que nous souhaitons encore développer.

Je ne puis conclure cet éditorial sans insister sur le Développement Durable que nous soutenons et portons sur de nombreux points, depuis la mise en avant de l'exceptionnelle biodiversité, l'éco pâturage, la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires, jusqu'au développement des circulations douces, problématique au cœur du Plan de déplacement Campus qui a été lancé en Mars 2017. Bonne lecture.

Bruno COUDRAY

Université Paris-Sud, Direction du Patrimoine

Responsable des Services du Campus

## SUIVEZ LE GUIDE !

**Donnez un accent botanique à vos balades dans le Parc de Launay ! De mars à octobre, novices comme amateurs éclairés peuvent combler leur curiosité grâce aux visites guidées du jardin universitaire de Paris-Sud. Organisés les jeudi après-midi, ces parcours sont l'occasion de découvrir la diversité végétale et l'histoire du site aux côtés de François Bria, responsable des collections botaniques.**

*« Ces visites répondent à l'une des missions premières d'un jardin botanique : la pédagogie, confie Céline Riauté, chef du Service Environnement et Paysages, cela se révèle d'autant plus essentiel dans un contexte universitaire. Cette démarche a d'ailleurs été au cœur des préoccupations dès la naissance du jardin. Au fil des années, l'offre des visites s'est étoffée et diversifiée. Les premières propositions d'itinéraires, très denses, ont été déclinées en plusieurs parcours par Jean-François Bertrand, le précédent responsable des collections botaniques ».*



LIEU DE RENDEZ-VOUS : LE CHATEAU

Avec pour fil conducteur l'ethnobotanique. Le rapport Homme-Plantes s'avère être une bonne manière de toucher le public. Il s'agit de montrer les liens étroits qui unissent la nature et les hommes pour se nourrir, s'habiller, se défendre, se soigner. Il s'avère ensuite plus aisé d'aborder des problématiques liées à la protection et à la conservation des espèces végétales face à une audience sensibilisée. Gratuites et ouvertes à tous, les visites participent à la transmission des connaissances scientifiques via un discours vulgarisé. « L'Université a vocation à donner la chance à tous de poursuivre des études supérieures, le Jardin s'inscrit dans cette lignée. Nous avons ainsi développé des thématiques plus abordables comme celles des plantes médicinales ou à parfum (Visite VII) ».

Une volonté d'ouverture vers le grand public qui n'entame en rien le degré d'exigence du programme. Plusieurs visites ont été spécialement pensées pour répondre à la demande des passionnés. La présentation des Sapindacées – famille dont font partie les érables (Visite IV) - et des Fagales - Chênes, Hêtres (Visite V) permettent de mettre en valeur deux des collections les plus riches du site. Il s'agit donc de visites spécifiquement botaniques. Tout comme celles ayant bénéficié de l'expertise de Franklin Picard, botaniste et dendrologue reconnu – science de la reconnaissance des espèces ligneuses. Le gestionnaire de l'Arboretum de Segrez, en Essonne, a ainsi identifié les espèces remarquables du Parc (Visites VIII et IX).

« Toutefois, certaines personnes, même sans connaissances scientifiques préalables, font montre de curiosité et n'hésitent pas à revenir plusieurs fois pour bien assimiler toutes les notions abordées », constate la responsable du Service Environnements et paysage.

Chacun peut donc trouver matière à nourrir ses centres d'intérêts. Tous les itinéraires font la part belle à l'évolution du site, intimement liée à son environnement naturel. Si les visites I et II explorent plus en détails l'histoire du jardin, tous les parcours, quel que soit leur thème, dispensent des informations sur la naissance du jardin et les éléments symboliques qui le composent. Le Parc de Launay, ancien domaine privé appartenant aujourd'hui à l'Etat, est riche de nombreuses strates. « Nous apportons aux visiteurs une grille de lecture pour comprendre son aspect d'aujourd'hui ».

Un travail de médiation qui passe également par une sensibilisation à la préservation de la biodiversité. La découverte de l'Arboretum de conservation (Visite III) offre un exemple de la diversité végétale mondiale mais aussi de sa fragilité à travers l'illustration d'espèces plus ou moins menacées dans leur habitat naturel (placées sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature). « Lorsque j'évoque le cas du *Ginkgo biloba*, les personnes sont étonnées d'apprendre qu'il a presque disparu à l'état sauvage », souligne François Bria, en charge des visites. « Il n'existe plus que dans une région située entre la Chine centrale et la Chine occidentale. Cela permet d'aborder la question du clonage, à l'origine des nombreux spécimens visibles dans nos villes. Si les espèces exotiques, nombreuses au sein des collections, composent une partie importante des présentations, la flore indigène n'est pas en reste (Visite VI) et un détour pour admirer les orchidées sauvages ponctue souvent les parcours à la belle saison.



LIEU DE RENDEZ-VOUS : TERRA MATER

Des thématiques particulières voient ponctuellement le jour dans le cadre de la participation du Jardin à des événements nationaux ou régionaux. Cette année, les pouvoirs extraordinaires des plantes permettront aux visiteurs de satisfaire leur goût du sensationnel lors de la Fête de la Nature, les 19 et 20 mai, et des journées Secrets de jardin en Essonne, les 3 et 10 juin prochain. « Nous ferons un zoom sur les plantes qui soignent, résistent au feu ou encore à la sécheresse. Les plantes sont pleines de ressources et les hommes s'en sont très tôt inspirés dans leur quotidien, leur artisanat

ou leur industrie ». Un tour aux serres botaniques du bâtiment d'Ecologie végétale offrira l'occasion d'évoquer les stratégies de reproduction des Orchidées avec Amandine Dubois, en charge des collections.

Ces visites connaissent un succès grandissant. Si l'année 2016 a connu une petite baisse de fréquentation à cause des intempéries et notamment des inondations qui ont touché le site, le Parc de Launay accueille en moyenne 800 personnes lors de visites guidées. Des chiffres auxquels il faut ajouter les visiteurs empruntant les parcours en autonomie (Sentier Histoire et Nature, Sentier Pollen).

Pour satisfaire cette demande croissante, d'autres rendez-vous attendent le public comme les traditionnelles Journées du Patrimoine, le 16 septembre, ou encore la Randonnée Durable organisée par l'Université Paris-Saclay, les 22 et 23 avril prochain. « Nous répondons également à des demandes particulières sur sollicitations d'associations, de maisons de retraite ou scolaire, Nous pouvons développer à cette occasion des thèmes particuliers, adapter des parcours » (parc-botanique.launay@u-psud.fr). Laissez-vous guider.



LIEU DE RENDEZ-VOUS : LA MARE PÉDAGOGIQUE

## Visites au jardin 2017

Visites sans réservation et gratuites RDV : 13h45 - Durée : 2h30

<b>Visite I</b>	23 Mars	15 Juin	RDV devant le perron du Château
	Historique, Jardins Orientaux, Biotope méditerranéen, Ethnobotanique et collections		
<b>Visite II</b>	30 Mars	22 Juin	RDV devant le perron du Château
	Historique, Endémisme, Ethnobotanique et collections		
<b>Visite III</b>	20 Avril	29 Juin	RDV Bât. 360 (mare pédagogique)
	Arboretum de conservation, Ethnobotanique et collections		
<b>Visite IV</b>	27 Avril	12 octobre	RDV devant le perron du Château
	Découverte de la famille des Sapindacées (Érables...)		
<b>Visite V</b>	4 Mai	7 Septembre	RDV grille de l'entrée principale de l'Université
	Découverte de l'ordre des Fagales (Chênes, Hêtres...)		
<b>Visite VI</b>	11 Mai	14 Septembre	RDV Bât. 360 (mare pédagogique)
	Plantes indigènes de France et découverte de la mare pédagogique		
<b>Visite VII</b>	18 Mai	21 Septembre	RDV grille de l'entrée principale de l'Université
	Les plantes à parfum, aromatiques et médicinales		
<b>Visite VIII</b>	1 Juin	28 Septembre	RDV grille de l'entrée principale de l'Université
	Les plantes remarquables du jardin I		
<b>Visite IX</b>	8 Juin	5 Octobre	RDV Bât. 360 (mare pédagogique)
	Les plantes remarquables du jardin II		

**Randonnée Durable samedi 22 Avril et dimanche 23 Avril (sur réservation)**  
Rdv 14H à la grille de l'entrée principale de l'Université - Durée : 2H  
Présentation historique du jardin, ethnobotanique et collections

**Fête de la Nature vendredi 19 Mai et samedi 20 Mai**  
Rdv 13H30 à la grille de l'entrée principale de l'Université - Durée : 2H30  
Les plantes aux pouvoirs extraordinaires

**Secret de jardin en Essonne samedi 3 Juin et samedi 10 Juin**  
Rdv 14H à la grille de l'entrée principale de l'Université - Durée : 2H30  
Les plantes aux pouvoirs extraordinaires

**Journées du patrimoine samedi 16 Septembre**  
Rdv 14H à la grille de l'entrée principale de l'Université - Durée : 2H30  
Présentation historique du jardin, Ethnobotanique et collections

Page web : <http://www.u-psud.fr/fr/universite/le-jardin-botanique.html>

Pour les visites sur rendez-vous : [parc-botanique.launay@u-psud.fr](mailto:parc-botanique.launay@u-psud.fr)

## « LE PAYSAGE, UN DOMAINE FERTILE ! »

De l'entretien des jardins à leur aménagement en passant par la gestion environnementale, le paysage offre une richesse de métiers et de missions. Illustration à travers le parcours de Céline Riauté, responsable du Service Environnement et Paysages à l'Université Paris-Sud depuis 2010 et engagée dans l'accompagnement des étudiants en formation paysagiste.

### Qu'est qui vous a amenée à travailler dans le domaine du paysage ?

J'ai toujours aimé dessiner, créer. Le rapport avec la nature est devenu évident lors d'un forum de présentation des formations où j'ai découvert le métier de paysagiste. Après une prépa Biologie Physique Sciences de Vie et de la Terre, j'ai donc intégré Agrocampus Ouest, une école d'ingénieurs en agronomie spécialisée en horticulture et paysage basée à Angers. Durant la première année, le parcours est commun. Par la suite, il faut opter pour une spécialisation. Pour ma part, je me suis orientée vers la conception et l'aménagement de type bureau d'études (maîtrise d'oeuvre et ingénierie).

Ces années ont été très formatrices. Le cursus d'ingénieur apprend à travailler dans des domaines divers, à être polyvalent. Mes collègues de promotion interviennent aujourd'hui aussi bien dans des entreprises du paysage, des bureaux d'étude d'urbanisme, des services municipaux en voirie/espaces verts que dans des lycées horticoles/agricoles ou des parcs naturels !

### Comment avez-vous intégré le Service Environnement et Paysages ?

Au cours de ma formation et à la suite de celle-ci, j'ai travaillé dans plusieurs bureaux d'études (aménagement paysagers, études d'impact lors de l'implantation des parcs éoliens...). Je pensais aimer travailler en bureau d'études mais il était frustrant de ne pas pouvoir suivre les projets de bout en bout et de ne pas voir évoluer quotidiennement les espaces créés. L'offre d'emploi de gestionnaire du Service Environnement et Paysages est arrivée à point nommé. Je connaissais déjà le Parc de Launay et la fiche de poste proposait des missions variées et étendues. En tant que jardin universitaire et botanique, je dois veiller à ce que la gestion réponde aux besoins des usagers mais aussi au respect des collections végétales, des espaces naturels protégés et de leur biodiversité. Mon rôle consiste à encadrer les équipes d'aménagement et d'entretien des espaces verts, à assurer la gestion



LA MÉDIATION, UN APPRENTISSAGE SUR LE TERRAIN :  
GEOFFREY MARCO ET CÉLINE RIAUTÉ

financière et administrative du service : suivi des marchés, relations avec les entreprises extérieures, montage du budget.

Le poste comporte par ailleurs un travail important sur la médiation et les actions de sensibilisation à l'environnement. Enfin, j'interviens également pour des conseils d'expertise sur les volets paysagers dans les opérations de construction sur le plateau de Saclay

### Quelles ont été vos premières actions à votre arrivée dans le Service ?

A mon arrivée, il était important de faire un état des lieux, d'observer les méthodes de travail des agents. De bonnes pratiques en matière environnementale avaient déjà été adoptées comme avec les produits phytosanitaires très peu utilisés et uniquement dans un cadre strict. Une ébauche de gestion différenciée avait été engagée. Sans brusquer ni les agents ni les usagers, ma démarche a été d'accompagner ces efforts vers une gestion différenciée plus poussée avec la mise en place d'un plan de gestion. Pourtant, il a fallu beaucoup communiquer pour faire accepter cette transition vers une nouvelle forme d'entretien auprès des usagers ! Les équipes, elles, ont bénéficié de formations.

Par ailleurs, le jardin botanique n'était pas assez tourné vers le grand public. Nous avons travaillé autour de son identité avec la création d'outils de communication et un accent a été mis sur l'étiquetage des végétaux, inhérent à la mission botanique du jardin. Dans cette lignée, j'ai introduit l'écopâturage comme alternative d'entretien. Je voyais cela comme un vecteur de communication. Les animaux sont perçus très positivement, c'était une façon d'amener le public à s'interroger sur la gestion différenciée. Il s'agissait en même temps de renouveler le regard sur les écosystèmes. Certes, le Jardin est un milieu reconnu botaniquement mais il s'agit avant tout d'un site naturel avec une richesse faunistique importante. La gestion

différenciée et les techniques alternatives novatrices ont également permis aux agents de diversifier leurs tâches. Il était important d'encourager leurs initiatives en dehors de leurs missions ordinaires. Au final, le Jardin universitaire s'avère un formidable terrain d'expérimentations qui reflète la fertilité d'un domaine paysagiste aux multiples facettes !

### Le Service Environnement et Paysages œuvre-t-il à la découverte de cette diversité ?

Chaque année, le Service reçoit des stagiaires pour de courtes durées ou des sessions de plusieurs semaines. Les élèves qui poursuivent des formations en CAP à BAC Pro sont intégrés aux différentes équipes afin d'appréhender l'ensemble de leurs missions. Cela leur permet également de prendre conscience du rythme de travail, d'acquérir des techniques et savoir faire. Par ailleurs, ils apportent un regard extérieur et neuf sur nos pratiques, un point essentiel pour continuer à progresser.

Les stagiaires en formation supérieure proviennent majoritairement de Licence de Sciences de la Vie ou de la Licence professionnelle EcoPUR dirigée par Sophie Nadot. Pour le Service, cette formation constitue une réelle opportunité d'accompagner des stagiaires impliqués dans la gestion environnementale dans un contexte urbain. Le Parc de Launay leur permet de bénéficier de cas d'études à proximité directe. Je garde un très bon souvenir de chacun car ils ont permis au Service de s'enrichir notamment dans le domaine de la médiation que ce soit avec les recherches de Minhee Lee autour de l'identité du jardin (plan thématique, affiches, logo), la création des panneaux pédagogiques par Sébastien Grondin autour de la figure de Jean-Marie Morel, paysagiste créateur du Parc de Launay au XVIII<sup>e</sup>, ou encore Lucia Boucher et Alexandre Durand, auteurs des panneaux pédagogiques dans les serres botaniques. En 2015, Rémi Martinez, étudiant en Licence EcoPUR, a effectué un travail remarquable lors de la mise en place du Sentier Histoire et Nature dans le cadre de la Diagonale Paris-Saclay. En 2016, Geoffrey Marco a travaillé sur la thématique des passages à faunes et des mesures nécessaires à la préservation de la faune sauvage sur le site universitaire. Il s'est également énormément impliqué dans l'opération ré-insertion des hérissons avec le Cedef. Des expériences à renouveler !

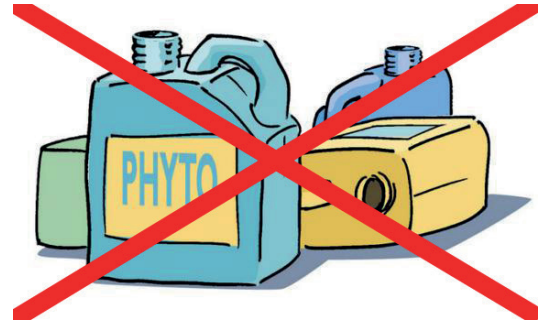
## ZONE HUMIDE SORT DU GOUDRON

Opération renaturation ! Travaux d'élagage et remodelage du terrain ont débuté mi-janvier sur les berges de la rive gauche de l'Yvette au niveau de la roselière et des aires de stationnement des STAPS dont une partie a été supprimée. Une mesure compensatoire réalisée en contrepartie de la construction du futur Conservatoire à Rayonnement Départemental de la vallée de Chevreuse qui ouvrira ses portes à la rentrée 2017. Lors d'une deuxième phase, l'espace sera aménagé en terrasses douces et des brèches seront créées par les équipes du SIAHVY – Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Hydraulique de la Vallée de l'Yvette - expertes dans le domaine de la renaturation des berges. L'objectif : reconnecter le site aux zones humides de la Guyonnerie, classées Espace Naturel Sensible, et faciliter les échanges hydrauliques entre le cours d'eau et ses berges. L'implantation d'espèces végétales indigènes et spontanées fera lui l'objet d'un suivi.



LES PREMIERS TERRASSEMENTS

## ZÉRO PHYTO, PASSAGE RÉUSSI



Déjà récompensé par le label Phyt'Eaux Cités pour sa politique alternative aux intrants chimiques, le Service Environnement et Paysages affiche plus que jamais son engagement dans le zéro phyto en conformité avec la réglementation nationale qui prévoit, depuis le 1er janvier 2017, l'interdiction pour les collectivités publiques « d'utiliser ou de faire utiliser des produits phytopharmaceutiques pour l'entretien des espaces verts ». Un changement de pratiques opéré bien en amont par le Service Environnement et Paysages dans le cadre de la gestion différenciée des espaces du Jardin botanique et universitaire. Désherbage manuel, mise en place de paillage, utilisation de purins, piégeage par phéromones sont autant de techniques déjà éprouvées par les équipes. Seuls les produits de type biocide, toujours autorisés, pourront continuer à être employés occasionnellement pour lutter contre la pyrale du buis.

## ZOOM SUR... L'AKEBIA QUINATA

**FAMILLE :** LARDIZABALACEAE  
**GENRE ESPÈCE :** AKEBIA QUINATA  
**NOM FRANCAIS :** AKÉBIE À CINQ FEUILLES  
**NOM ANGLAIS :** CHOCOLATE VINE, FIVELEAF  
**LOCALISATION :** BÂT. 360

L'*Akebia* (akebi en japonais) *quinata* (« par 5 » en latin, référence au nombre de ses folioles) est une plante originaire de l'Asie du Sud-Est tempérée (est de la Chine, Corée et Japon) où on la trouve à l'état naturel dans les fourrés et les lisières de bois.

Grimpante volubile, l'*Akebia* peut atteindre - dans des conditions favorables - une dizaine de mètres lorsqu'elle trouve un support naturel ou qu'elle est palissée. Semi-persistantes jusqu'à -9° C., ses feuilles deviennent pourpres en hiver. La plante résiste toutefois jusqu'à -15° C., une excellente rusticité qui a permis de l'acclimater facilement à travers le monde. En avril-mai, sa floraison violette, très nectarifère, exhale une odeur de vanille très appréciée. Ses fruits, en forme de petits concombres mauves, deviennent comestibles à maturité. Ils entrent notamment dans la préparation de vins et de liqueurs en Corée.

En Chine, l'*Akebia quinata* fait partie de la pharmacopée traditionnelle pour les nombreuses vertus de son écorce et de ses racines : analgésiques, anti-inflammatoires, dépuratives et diurétiques. On lui accorde également des propriétés galactogènes, favorisant la sécrétion du lait maternel. Ses jeunes feuilles entrent dans la préparation de thés tandis que ses jeunes pousses peuvent être consommées crues ou cuites.

